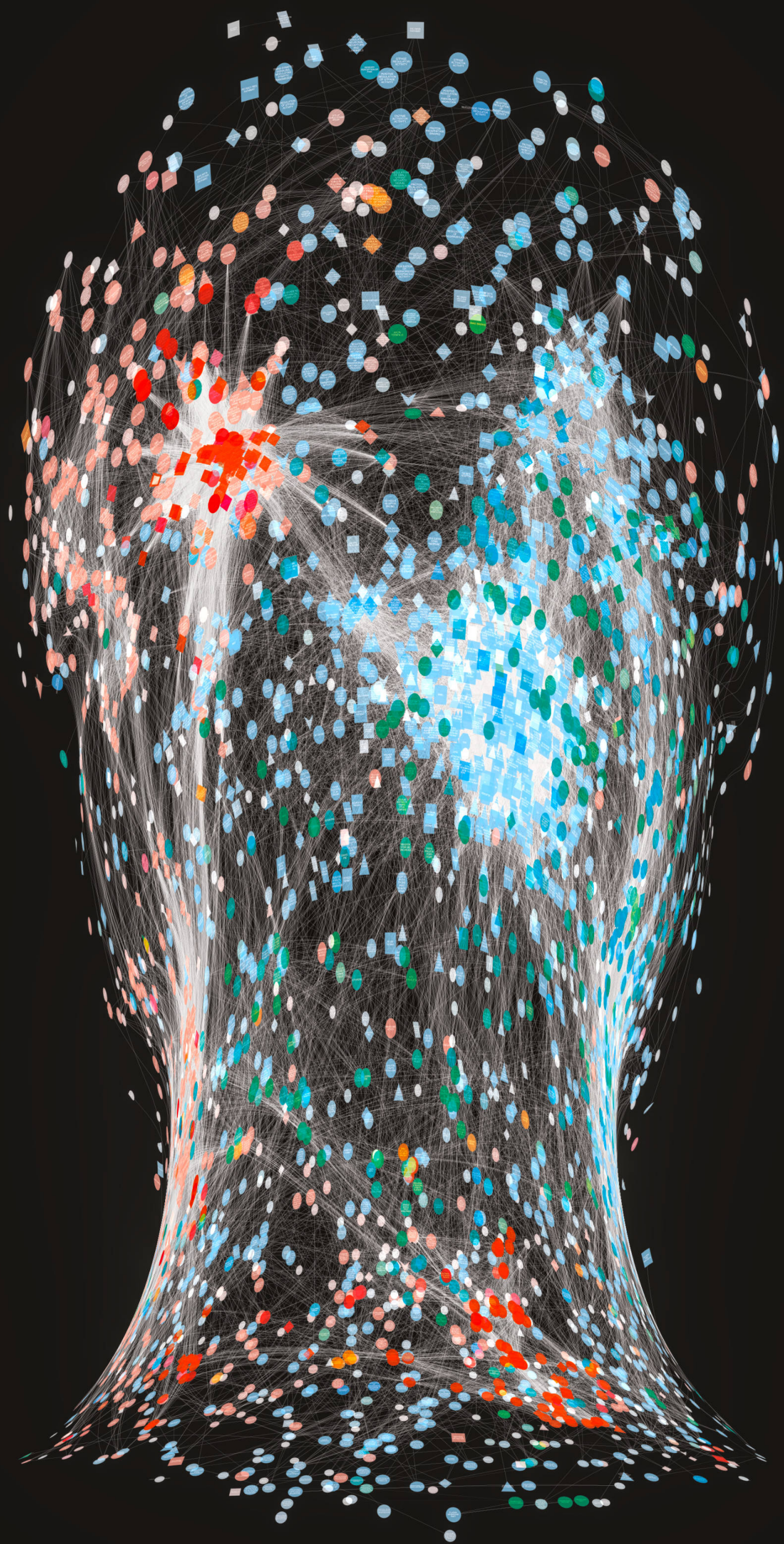




Deeply Superficial

Un système opérationnel et
contemporain de portrait
pour l'image, la vidéo,
le son et le geste,
issu de données.

Nicolas Delaleu



La Question

Pendant une grande partie de leur histoire, les images ont été comprises comme des représentations. Qu'elles soient peintes, photographiées ou filmées, elles étaient supposées décrire un monde qui les précédait.

De plus en plus toutefois, les images émergent de systèmes opérant sur l'information. L'imagerie scientifique, les modèles computationnels, les systèmes de classification et les méthodes statistiques ont transformé les images, de représentations qu'elles étaient, en instruments à travers lesquels le savoir est organisé et produit.

Deeply Superficial examine cette transformation en posant la question suivante :

Que se passe-t-il lorsque les images ne sont plus des représentations, mais sont produites par des systèmes opérant sur des données ?

Deeply Superficial aborde cette question à travers le portrait.

À partir de données génomiques fonctionnelles issues de tissu cérébral humain, le projet construit un système par lequel l'information biologique devient forme spatiale, visuelle et sonore. Pourtant, la génomique n'est pas le sujet de l'œuvre. Elle fournit plutôt un contexte contemporain dans lequel deviennent visibles des transformations plus larges de la nature de l'image.

Deeply Superficial propose que les images fonctionnent de plus en plus comme des manifestations de systèmes interprétatifs. Le projet explore ce qui devient visible lorsque les images ne décrivent plus principalement le monde, mais révèlent les opérations par lesquelles celui-ci devient intelligible.

Conditions Historiques

Depuis longtemps, les êtres humains s'appuient sur des systèmes visuels organisés pour rendre le monde intelligible.

La nomination, la classification, la cartographie, la mesure et le portrait ont chacune constitué des moyens de transformer la complexité en formes structurées de connaissance. Ces systèmes ne se contentent pas de décrire la réalité ; ils participent à la production des conditions par lesquelles celle-ci devient connaissable.

La photographie occupe une place importante dans cette histoire. De l'imagerie scientifique du XIXe siècle aux archives typologiques du XXe siècle, les images ont progressivement fonctionné non seulement comme des représentations, mais aussi comme des instruments permettant d'organiser le savoir sur le monde et sur les êtres humains.

Les systèmes computationnels contemporains prolongent cette trajectoire. L'information devient mesurable, comparable et navigable à travers des formes d'organisation de plus en plus complexes. Les images ne sont plus uniquement le produit de l'observation. Elles émergent à travers des opérations réalisées sur des données.

Deeply Superficial s'inscrit dans cette transformation historique.

Plutôt que d'utiliser les données pour illustrer un savoir scientifique, Deeply Superficial construit un système contemporain de portrait dans lequel les images naissent de la rencontre entre des individus et un cadre interprétatif issu de la biologie moléculaire. Les œuvres qui en résultent interrogent la manière dont les images participent à la production de l'intelligibilité et comment les évolutions des systèmes de connaissance modifient ce qui devient visible de l'humain.

Configuration 1

Galaxie

Photographies réalisées au sein de son modèle 3D photoréaliste à l'échelle
 $7 \times 7 \times 3,5$ m (L $\times$ l $\times$ H)

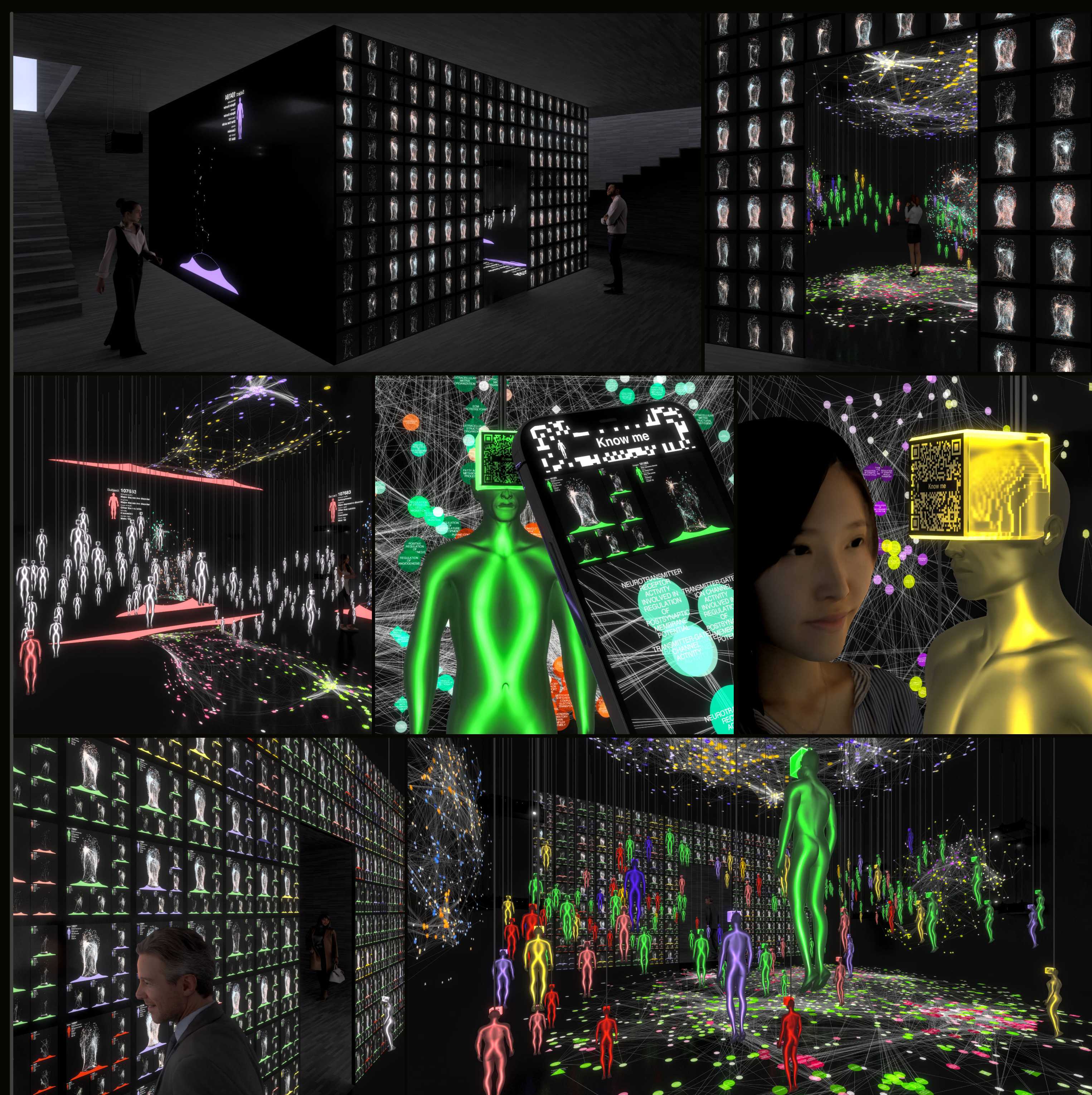
Circuler dans une configuration spatiale distribuée du système

Cette configuration présente le système sous une forme spatiale distribuée, où chaque sujet est positionné au sein d'une structure commune définie par des différences mesurables dans les données.

À mesure que le système progresse, les sujets sont activés séquentiellement par une combinaison de son et d'image. Plusieurs portraits moléculaires sont projetés simultanément, cartographiant différentes dimensions de la relation de chaque sujet à la population restante.

Ces portraits apparaissent, se transforment et disparaissent au cours du temps, révélant à la fois leur structure et leurs limites.

L'expérience consiste à circuler au sein d'un processus spatial continu, culminant dans une dernière invite qui ramène l'attention vers le visiteur.



Configuration 2

Portraits flottants

photographies réalisées au sein d'un modèle 3D photoréaliste à l'échelle
 $12 \times 12 \times 2,25$ m (L $\times$ l $\times$ H)

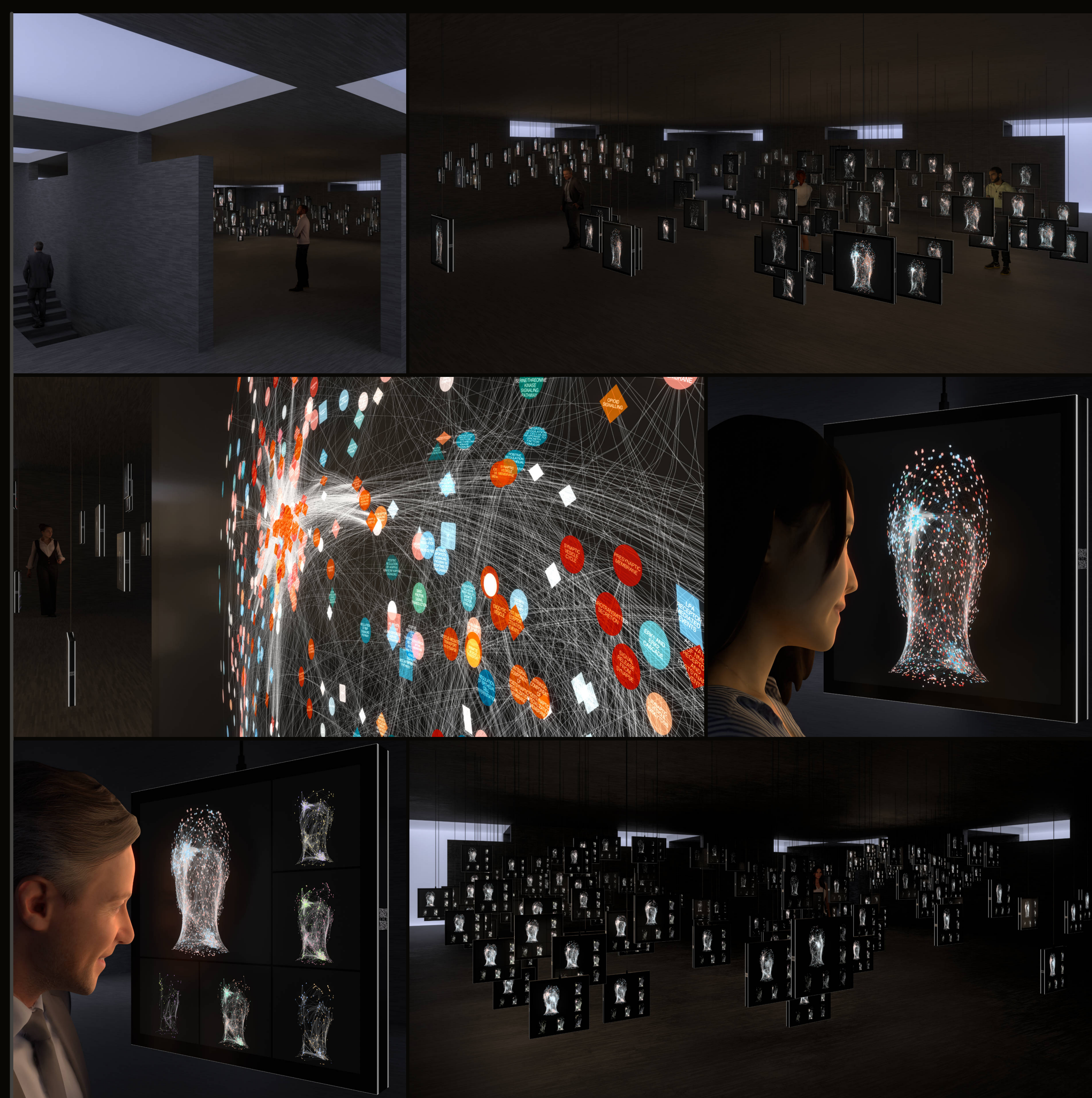
Rencontrer une configuration du système fondée sur l'objet

Cette configuration reconstitue le système à travers des objets individuels, en préservant la position de chaque sujet au sein d'une structure commune issue du jeu de données.

Les portraits moléculaires sont intégrés à chaque panneau, condensant différentes facettes du sujet en deux surfaces. La face orientée vers l'extérieur présente un portrait composite dans lequel plusieurs états moléculaires s'entrelacent, tandis que la face orientée vers l'intérieur déploie ces composantes sur des panneaux distincts, annotés.

Les sujets sont activés séquentiellement par des impulsions lumineuses et sonores, déplaçant l'accent de la distribution spatiale vers l'intensité temporelle.

L'expérience évolue depuis la navigation d'un environnement distribué vers la rencontre d'une série de présences distinctes, instaurant un rythme plus lent et plus contemplatif.



Configuration 3

Projecteur

Photographies réalisées au sein de son modèle 3D photoréaliste à l'échelle
 $6 \times 6 \times 3$ m (L $\times$ l $\times$ H)

Observer le fonctionnement du système dans une configuration plane

Cette configuration réduit la structure spatiale du jeu de données à un champ bidimensionnel dans lequel les sujets sont positionnés selon leur déviation génomique.

Un faisceau dirigé parcourt ce champ selon une trajectoire optimisée, activant chaque sujet de manière séquentielle.

À mesure que chaque position est parcourue, les portraits moléculaires et les structures associées sont construits et projetés à l'extérieur, accompagnés de la séquence sonore correspondante.

Le système apparaît ici comme un processus opérationnel plutôt que comme un environnement, indexant et exposant rapidement chaque position à l'observation.

L'expérience se déplace vers l'observation, marquée par un rythme perceptif accéléré et moins stable.



Configuration 4

Une présence finale (installation)

Images extraites de la vidéo présentée sur l'écran principal
 $4 \times 4 \times 2.25 \text{ m (L} \times \text{I} \times \text{H)}$

Demeurer au sein d'une configuration temporelle du système

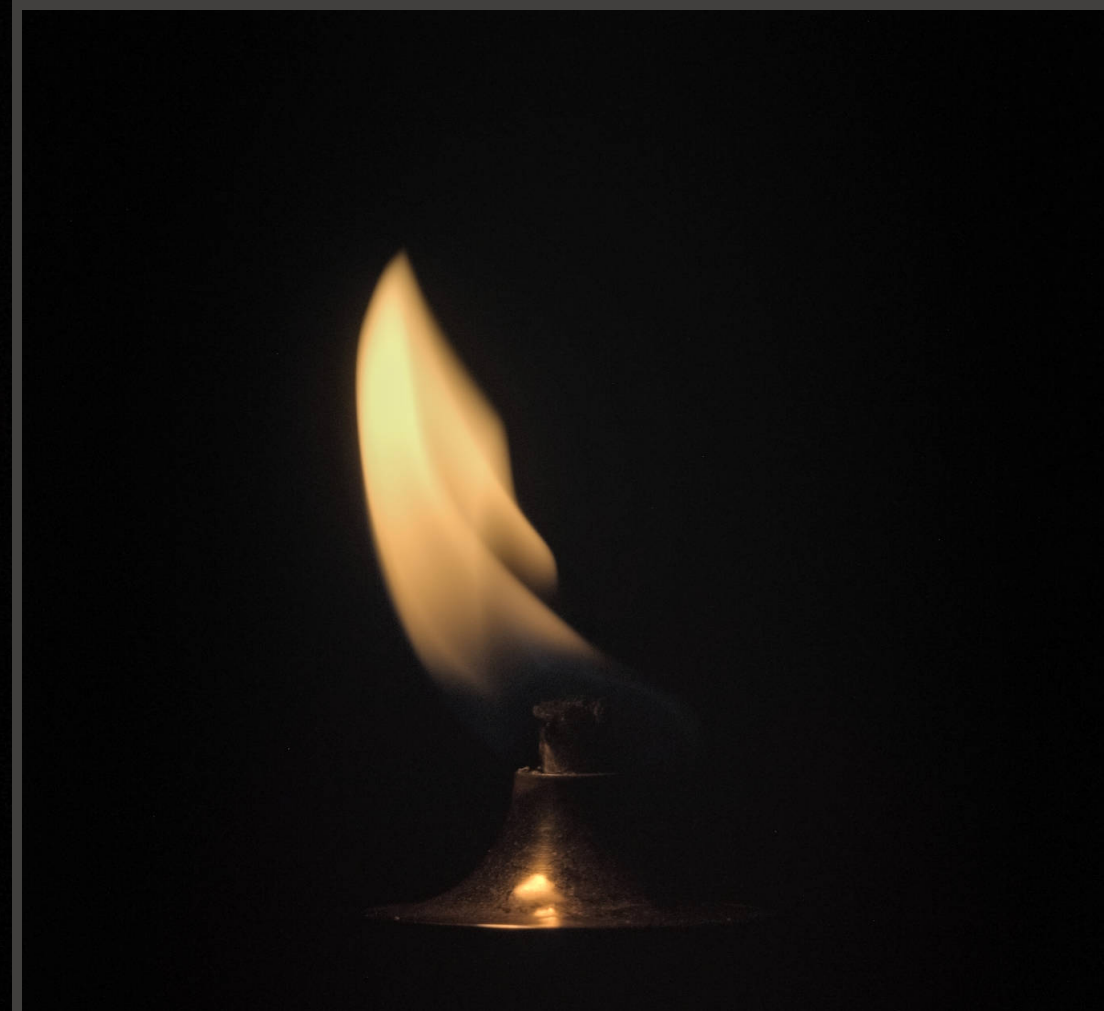
Cette configuration reconfigure le système en une séquence temporelle continue, où la distance spatiale entre les sujets est traduite en intervalles de silence de durée précise.

À mesure que le système traite chaque sujet, la déviation génomique s'exprime à travers un paysage sonore stéréo articulé en hauteur et en rythme dans le temps.

L'écran principal soutient cette séquence perceptive, réduisant la complexité spatiale à un geste continu gouverné par les données sonifiées.

Un second écran, optionnel, rend visibles les opérations du système, révélant comment les sujets sont positionnés, parcourus, construits et sonifiés.

Ce qui persiste n'est pas une représentation fixe, mais une trace qui demeure sans se stabiliser en une forme définitive.



Configuration 5

Une présence finale (livre)

Photographies réalisées au sein d'un modèle 3D photoréaliste à l'échelle du livre et de son dispositif de stockage des médias, incluant vidéos d'installation et paysages sonores

56 pages, 35 × 35 × 4 cm (L × l × H)

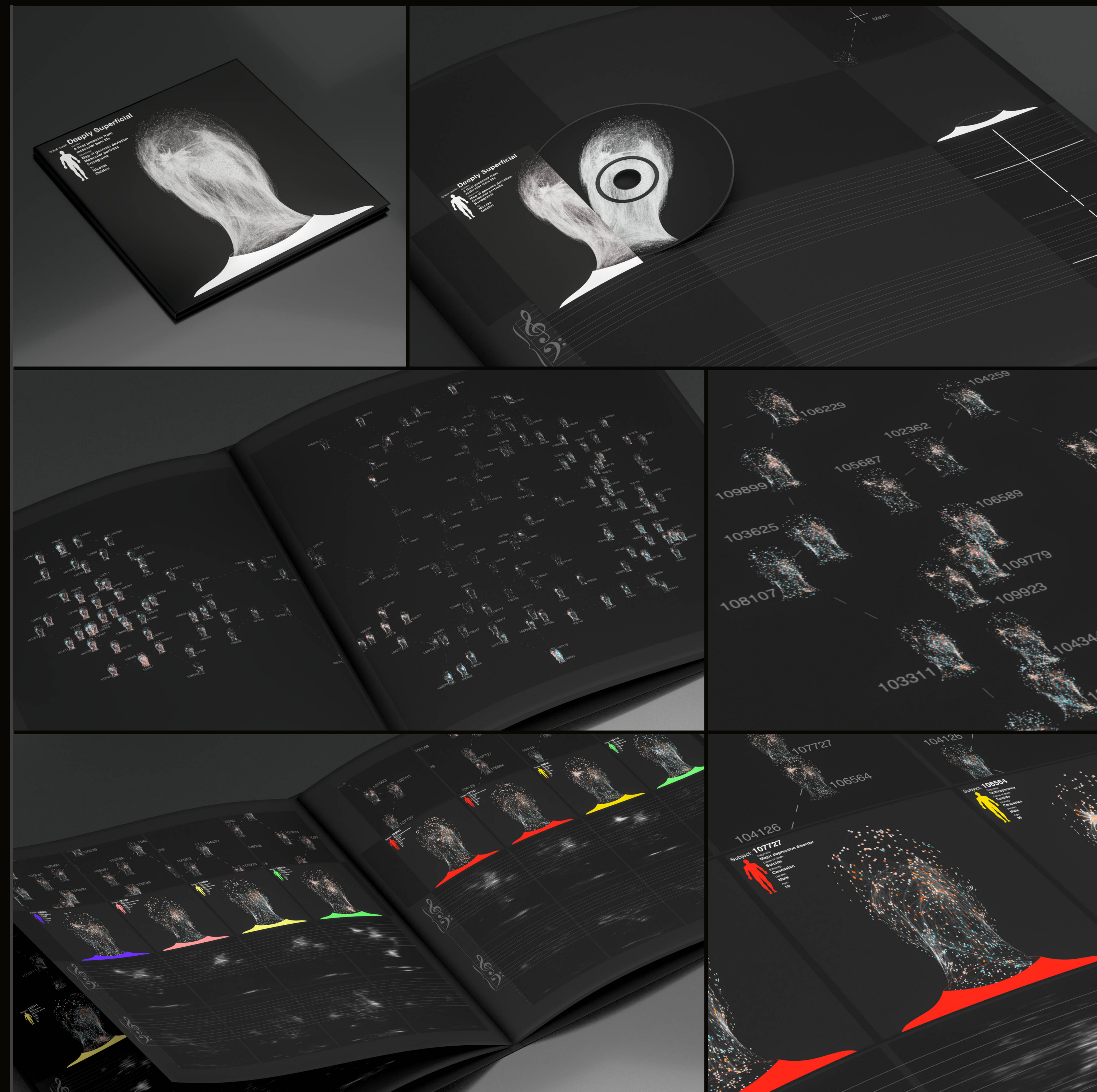
Maintenir une configuration stabilisée du système

Cette configuration traduit le système en un objet délimité, où ses structures sont fixées dans une séquence finie.

Le livre condense les opérations spatiales et temporelles du système en une forme lisible, tout en préservant les positions relationnelles établies dans le jeu de données.

Les composantes visuelles et sonores sont conservées comme états enregistrés tout en demeurant lisibles en tant que traces structurées à travers lesquelles le système peut être réactivé et exécuté.

L'expérience se déplace de la durée vers la rétention, où le système n'est plus traversé mais maintenu comme une configuration stabilisée qui conserve les conditions de sa propre exécution.



Conditions d'Intelligibilité

Deeply Superficial s'appuie sur des données génomiques fonctionnelles publiques issues de tissu cérébral humain post mortem provenant de 172 individus. La cohorte comprend des sujets avec ou sans antécédents de maladie mentale, dont certains sont décédés par suicide.

Le cadre interprétatif à l'origine du projet trouve son origine dans la recherche biomédicale, où des états biologiques complexes sont comparés et organisés à l'aide de méthodes computationnelles. Tout en préservant sa logique opérationnelle, sa méthodologie et sa précision, le système est libéré de sa finalité pratique. Les sujets demeurent suspendus dans une topologie de relations biologiques, devenant intelligibles comme configurations au sein d'un espace relationnel commun structuré par la similarité et la différence.

Les connaissances biologiques qui sous-tendent ce cadre proviennent en grande partie de l'étude des cellules, des tissus et des organismes modèles. Des structures développées pour comprendre les processus biologiques à travers les espèces sont de plus en plus appliquées à des domaines historiquement abordés par la psychologie, la philosophie et l'expérience vécue. Il n'émerge pas un remplacement d'une forme de compréhension par une autre, mais une relation changeante entre elles.

Les structures qui en résultent sont traduites en portraits, environnements sonores, images en mouvement, livres et installations. Chaque manifestation conserve la même logique interne tout en produisant un mode de rencontre distinct. Le projet fonctionne ainsi moins comme une collection d'œuvres que comme un système cohérent de génération d'images, de sons et de vidéos dont les manifestations demeurent reliées par une structure épistémique commune.

En suspendant l'utilité tout en préservant la rigueur opérationnelle, Deeply Superficial invite les visiteurs à rencontrer un mode de connaissance à travers lequel les êtres humains deviennent de plus en plus intelligibles comme configurations biologiques tout en demeurant irréductibles à celles-ci.

Déclaration

Je m'intéresse au caractère provisoire de ce qui est et à la fragilité du fait de donner sens au monde.

Mon travail développe des systèmes qui génèrent des formes structurées à partir de données. Ces systèmes organisent des relations à travers des domaines scientifiques, visuels et culturels, créant des conditions par lesquelles le monde peut devenir intelligible. Les formes qui en résultent demeurent contingentes, rendant perceptibles les cadres à travers lesquels la réalité est organisée plutôt que la réalité elle-même.

À propos

Nicolas Delaleu est artiste et scientifique, basé à Lausanne, en Suisse, et à Nice, en France.

Formé en bio-ingénierie et en immunologie expérimentale, son travail s’appuie sur un engagement de longue date avec la génomique, la biologie des systèmes et la modélisation fondée sur les données. Il a occupé des fonctions de direction dans la recherche académique comme dans l’industrie et occupe actuellement le poste de Directeur et Responsable de la Biologie Computationnelle & IA.

Parallèlement, il a développé une pratique artistique centrée sur des systèmes qui transforment les données en configurations spatiales, visuelles et sonores. S’appuyant sur des méthodes issues des sciences du vivant, son travail interroge la manière dont les formes visuelles et spatiales organisées participent à la construction de l’intelligibilité et comment l’évolution des systèmes de connaissance façonne ce qui devient visible, connaissable et expérimentable.

Initialement formé à la photographie, il a élargi sa pratique aux installations relationnelles à travers sa participation au LeMasterklass de Klavdij Sluban.

Ses projets situent les systèmes opérationnels contemporains dans une histoire plus vaste des images, des classifications, des cartes et des archives à travers lesquelles les êtres humains ont cherché à se comprendre eux-mêmes et à comprendre le monde.



Nicolas Delaleu, PhD
Artiste et scientifique
Lausanne, Suisse & Nice, France
E-mail : nd@nicolasdelaleu.com

Web : <https://nicolasdelaleu.com>
LinkedIn: <https://linkedin.com/in/delaleu>

